



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°47 février 2022

Dans ce numéro :

Page 1 :

- Les dates à retenir
- L'Assemblée Générale du 6 mai
- La vie de l'Association

Page 2 :

- La chronique du légume

Pages 3 à 6 :

- Nos sites de jardins disparus :
 - Le site « Près du stade - Beim Mühlbaechel » et l'histoire des filatures métalliques FRANCK.

AG L'Assemblée Générale se tiendra salle Sainte Barbe

le vendredi 6 mai à 20h

Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !



Dates à retenir ...

- ✓ **Dimanche 13 mars à 9h au Galgenfeld** : Taille et traitement raisonné des arbres fruitiers avec Patrick KUNSTLER, moniteur en arboriculture au Verger École.
- ✓ **26 mars** : Installation des compteurs d'eau au Galgenfeld et à la Ruchertsmatt.
- ✓ **3 avril, 15 mai, 12 juin, 25 septembre** : À la découverte des oiseaux de nos jardins. Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO.
- ✓ **16 avril, 14 mai, 11 juin, 25 juin, 30 juillet, 3 et 24 septembre** : Réunions jardinage pratique « 1h au jardin ».
- ✓ **23 avril** : Livraison de la commande de paille du printemps.
- ✓ **30 avril, 21 mai, 18 juin, 27 août, 17 septembre et 15 octobre** : Atelier cuisine « du jardin à l'assiette », à partir des productions de nos jardins.
- ✓ **6 mai à 20h** : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.
- ✓ **Lundi 9 mai** : Confection d'un bouquet de fleurs du jardin avec les conseils artistiques et avisés d'un fleuriste.
- ✓ **25 juin et 3 septembre** : Confection de tableaux végétaux avec Catherine.
- ✓ **25 juin** : Animation « Épouvantails ».
- ✓ **25 juin, 30 juillet et 3 septembre** : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin », barbecue.
- ✓ **3 septembre** : Exposition de tomates, fabrication de nichoirs à oiseaux.

AJOS La vie de l'Association ...

La vie de l'association a encore été quelque peu perturbée en 2021 par la pandémie qui perdure, contrairement à ce que nous imaginions il y a un an. Le 20 septembre dernier, nous avons organisé une assemblée générale à minima et avec quelques contraintes : distanciation, masque et passe sanitaire, pas de concours photo, de tombola, de verre de l'amitié, ni de remise des prix du concours des jardins. Les lauréats 2020 de ce dernier concours ont reçu leur prix par courrier.

L'animation « Du jardin à l'assiette » n'a pu se dérouler, les règles sanitaires ne pouvant être respectées et nous avons dû annuler l'exposition de tomates, le mildiou ayant fait son œuvre dans pratiquement tous les jardins. Nous avons toutefois réussi à maintenir toutes les autres animations, celles-ci se déroulant en extérieur.

Pour cette année 2022, nous vous proposons à nouveau un calendrier riche et nous programmons l'assemblée générale le 6 mai, en espérant qu'à cette date la pandémie nous laisse quelque répit.

Mutations de parcelles : Durant l'hiver, 10 jardins du Galgenfeld, 1 jardin du Giessen et 1 jardin de la Ruchertsmatt changeront de locataire.

Sorties ornithologiques : À la découverte des oiseaux de nos jardins, avec Jérôme FRADET, membre de la LPO, les dimanches 3 avril, 15 mai, 12 juin et 25 septembre, de 10h à 11h30. Rendez-vous sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.

Les rencontres « 1h au jardin » : Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Ces rencontres sont ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS. Premier rendez-vous le samedi 16 avril à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



« **Du jardin à l'assiette** », sous réserve que les contraintes sanitaires puissent être respectées : Venez préparer et déguster des plats simples ou originaux à base des produits de nos jardins. Prochaine réunion le 30 avril de 14h à 17h au foyer de l'AJOS. L'inscription préalable est obligatoire (voir panneaux d'affichage).

Confectionner un bouquet de fleurs du jardin : L'art de confectionner un bouquet est mis en application avec les fleurs du jardin par Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de « Boule de mousse », près de l'église Ste Foy. Rendez-vous le lundi 9 mai à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Confection de « cartes nature » : Confection de cartes et tableaux végétaux avec Catherine WINTZ. De belles compositions à réaliser à partir de fleurs et végétaux prélevés dans nos jardins. Rendez-vous à 15h30, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld les 25 juin et 3 septembre. Durée 1h30.

Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » : Le concours des plus beaux paniers se déroulera les 25 juin, 30 juillet et 3 septembre. À chaque concours, 4 jardinières... ou jardiniers reçoivent un bon d'achat de 15€ à valoir chez un maraîcher sélestadien. Tous les participants sont récompensés par des sachets de graines.

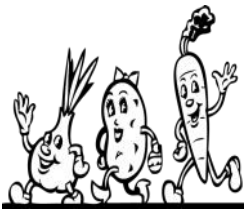
19^{ème} concours des plus beaux jardins : À vous de présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun. La date de passage sera précisée dans les panneaux d'affichage.

Concours photos : Exprimez vos talents de photographe sur le thème du jardin. Les photos primées seront exposées et récompensées lors de l'Assemblée Générale. Transmettez-nous vos plus beaux clichés avant le 20 avril.

Les tarifs : L'Assemblée Générale de septembre a voté le maintien à 15€ de la cotisation. Le Conseil d'Administration a décidé de majorer de 1€ le montant du droit de fermage. La redevance d'accès au réseau d'eau est inchangée, alors que celui du prix de l'eau, est majoré de 10 centimes, passant à 1,20€/m³ du fait de déperditions dans nos réseaux. Nous retrouvons ainsi le prix de l'eau pratiqué en 2017.

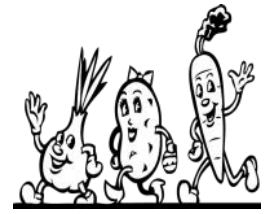
Concours départemental des potagers fleuris :
Félicitations à Christiane SPIES qui a obtenu le 1^{er} prix pour son jardin n°82 au Galgenfeld.
C'est la seconde distinction pour nos jardins après ce même 1^{er} prix décerné à Béatrice et Michel MUNCH en 2019





La Chronique du légume

Qui suis-je ?



Je suis connu et consommé depuis des millénaires. Pour certains, j'aurais été cultivé par les Sumériens, sur les bords de la Méditerranée, il y a plus de 5000 ans. Souhaitant avoir la grosse tête, je dois vous révéler que dans l'Égypte ancienne, j'étais tellement apprécié que je fus élevé au rang de divinité et le pharaon Khéops fit graver une de mes représentations dans sa pyramide. J'étais également offert aux manœuvres, employés pour la construction des pyramides, afin de leur donner ~~bonne haleine~~ l'énergie nécessaire. Plus tard, les athlètes grecs qui participaient aux jeux olympiques croquaient mes lointains aïeux avant l'effort. Toutefois les enquêtes menées au XXI^{ème} siècle pour lutter contre le dopage n'ont pas permis de savoir si certains coureurs de la grande boucle m'utilisent... « à l'insu de leur plein gré » pour accroître quelque peu leurs performances.



Au Moyen-Âge, on me consommait broyé avec de la mie de pain et des amandes, le tout allongé de bouillon et on connaissait mes vertus thérapeutiques. Placé dans la tombe des morts, je devais combattre démons, loups garous, vampires et autres forces maléfiques. J'étais connu des plus grands, ainsi Charlemagne m'imposa dans les potagers royaux et le grand-père du futur roi Henri IV frottait les lèvres du nouveau-né avec une de mes gousses pour le protéger du mal et lui conférer la force du chef. De nos jours, ce sont plutôt les gastronomes qui s'intéressent à moi, je suis devenu une épice incontournable de la cuisine méditerranéenne et même... alsacienne. Et je ne vous parle pas de mes propriétés médicinales !

Bon ! Assez parlé d'histoire, passons à ma description : Les « jardiniers » néophytes me confondent avec mon cousin, le poireau, cet idiot qui n'a pas de tête. Pourtant, en toute modestie, il n'y a pas photo, mon port est gracieux avec un fût plus fin.

- Je suis une plante condimentaire à bulbe comestible de la famille des liliacées.
- On préfère planter mes caïeux plutôt que me semer.
- Pour le jardinier, je suis d'automne et donc blanche ou violette, ou bien de printemps et je suis alors rose.
- Mon arôme puissant est lié à un composé de soufre : l'alicine. Pour cette raison, certains me fuient, tandis que d'autres m'adorent.
- Blanc de la Drôme, violet de Cadours, rose du Tarn ou d'Auvergne, voire Rocambole avec mes bulbilles aériennes, je ravirai vos papilles.
- Bien qu'il n'y ait plus d'ours dans les forêts rhénanes depuis bien longtemps, on m'y trouve, à l'état sauvage et à profusion au printemps.
- J'ai pour homonyme une exclamation qui vous échappe lorsque vous vous faites mal. Allez, je vous aide encore un peu ... En espagnol, mon nom au pluriel est ... AJOS.



L'AIL ou d'Knowli en alsacien... de Sélestat

Alors Je suis démasqué ?

Ma culture



J'aime le soleil et j'apprécie les sols argilo-siliceux ou argilo-calcaires enrichis de compost. Mais je m'accommode de la plupart des sols s'ils sont bien drainés.

Pour récolter de gros bulbes (de grosses têtes dirait le cuisinier), plantez en octobre, 3-4 semaines avant le gel du sol, les caïeux (ce que le cuisinier appelle gousses) de mes variétés blanches ou violettes. Vous pourrez me conserver six mois après récolte. Mes variétés à planter au printemps (rose), dès le début mars, se conserveront deux à trois mois de plus, mais les gousses seront plus petites.

Ne plantez que mes 10-12 caïeux du pourtour, les plus gros, à 5-8 cm de profondeur, 15 cm dans le rang et 20cm entre les rangs.

Arrosez-moi régulièrement si la pluie ne suffit pas et cessez les arrosages deux semaines avant la récolte. Durant ma croissance, un ou deux binages me suffiront .

Ma récolte



Lorsque j'arrive à maturité, en juillet pour mes variétés d'automne et en août pour celles de printemps, ma tige se couche sur le sol et le tiers supérieur de mes feuilles est jaune et sec. Soulevez-moi délicatement avec une bêche, je suis fragile et délicat, puis laissez-moi à ressuyer sur le terrain trois à cinq jours avant de me stocker sur une grille ou en suspension pendant deux à trois semaines dans un endroit bien aéré et à mi-ombre. Vous pourrez ensuite couper mes tiges à 5cm et mes racines, avant de me stocker dans un endroit frais et sec.

Mes maladies et prédateurs ...



- La teigne du poireau (Acrolepiopsis assectella) est mon ennemi numéro un. Elle pond des œufs dans mon feuillage dont sa larve se nourrit. Vous pouvez installer un voile anti-insectes, tôt au printemps, pour me protéger ou utiliser un auxiliaire de lutte biologique tel le *Bacillus thuringiensis* kurtaki pour réduire le nombre de larves de teigne.
- Je suis également sujet à la pourriture blanche. Il est possible de m'éviter de croiser ce champignon en me plantant à un endroit que mes aïeux ou mes cousins (oignons, poireaux, échalotes...) n'ont pas fréquenté depuis au moins 5 ans.

Pour finir, une recette originale ... pour me savourer

Ail mariné

Portez à ébullition 20 cl le vinaigre, 20cl de vin blanc sec et une cuillère à café de sel.



Ajoutez les gousses pelées de deux-trois de mes têtes, quelques branches de thym et une cuillère à café de poivre en grains. Poursuivez la cuisson à feu doux durant 15 minutes, puis laissez refroidir.

Mettez mes gousses dans des petits bocaux, ajoutez les brins de thym et couvrez à moitié avec le liquide de cuisson. Complétez les bocaux avec de l'huile d'olive et fermez.

Réservez au frais et laissez mariner au moins deux semaines. Vous pourrez utiliser mes gousses ainsi préparées pour accompagner vos plats de viandes, vos salades ou encore, les déguster à l'apéritif.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS : Le terrain Près du stade - Beim Mühlbaechel

Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Depuis le n°37 de l'AJOS infos, nous avons évoqué l'histoire du terrain DAECHESTRGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines, celle du terrain dit « ROUTE DE COLMAR » à l'emplacement de l'actuel magasin Michelsonne, celle du terrain « BEI DER SCHANZ », près du champ de tir, celle d'un site particulier, le « JARDIN D'AGRÉMENT—NATURHEILGARTEN » au Dieweg, les terrains dits « DERRIÈRE LE COLLÈGE » et « Bld DE NANCY », les trois terrains dans le quartier du Heyden ou encore le site « GARDE MOBILE » près du quartier Cambours et dans notre numéro précédent le terrain IM PARADIES, au-delà du Giessen.

Dans ce numéro de l'AJOS infos, nous remontons encore le fil du temps et de l'histoire de ces sites de jardins aujourd'hui disparus en évoquant un terrain situé à l'emplacement du stade municipal actuel, le site « Près du stade - Beim Mühlbaechel »

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

LE SITE PRÈS DU STADE - BEIM MÜHLBAEHEL

Un nouveau terrain géré par l'association ...

Depuis sa création, en 1925, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat », tel est le nom de notre association à l'époque, est à la recherche de terrains pour y implanter des jardins. Les pourparlers avec la Ville débouchent en 1927 sur la mise à disposition d'un terrain de 129,41 ares près du stade du SCS dénommé dans nos archives « Près du stade » ou « Mühlbaechel ».

Les choses ne se feront pas tout à fait dans un ordre très cohérent. Le journal local du 28 février 1927, « L'Écho de Sélestat », rend compte d'une réunion publique de tirage au sort des 33 des jardins créés. Avec les terrains « Route de Colmar », « Derrière le collège », « Ancien jardin Thiriet » et « Rue de Strasbourg », dont les baux ont été signés en octobre 1926, l'association gère alors 75 jardins.

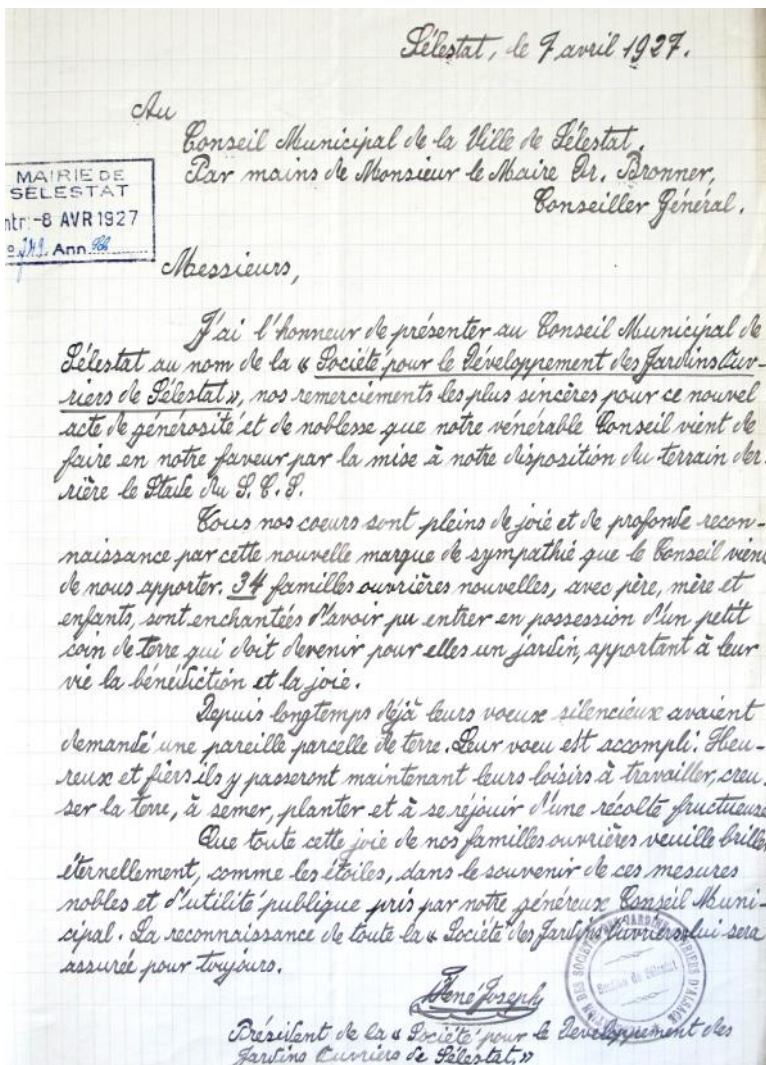
Dès le 7 avril, Joseph BÉNÉ envoie une lettre de remerciement au Maire et au Conseil Municipal et le bail d'une durée de 3/6/9ans sera signé le 10 août 1927 avec effet à compter du... 1er janvier 1927.

Terrain Près du stade — Liste des jardiniers tirés au sort en 1927

1	HURST Paul
2	MATHIS Lucien
3	HOST Eugène
4	STOTZ Alphonse
5	ULRICH Alfred
6	BAUMEYER Louis, fils
7	HERBSTER Auguste
8	HATTENBERGER Alphonse
9	WILLEM Joseph, père
10	ROBERT François
11	HUSS Xavier

12	NOLL Alfred
13	SPORER Virgile
14	KELLERER Charles, fils
15	SEILLER Louis
16	KIENE Constantin
17	SCHWARTZ Lucien
18	CASPAR Georges
19	ANGST Louis
20	MOTZ Charles
21	DRESCH Henri
22	DANGUEL Jean-Baptiste

23	JAEGLER Jean
24	ERBS Victor
25	TAGLAND Adolphe
26	WILLEM Joseph, fils
27	BAUMEYER Louis, père
28	LÜHMANN Georges
29	BICOT Charles
30	NICKEL Georges
31	VOGT Jean-Baptiste
32	NONNENMACHER Eugène
33	MENRATH Joseph



Le stade du SCS ...

Le site de jardins est établi à l'ouest du stade du SCS. Ce stade existe depuis 1921. Il s'agit d'un terrain de 154 ares, loué par la Ville au SCS (500F/ an - 300€ de 2020) et équipé par le SCS à ses frais d'un terrain de foot avec tribune, d'une piste d'athlétisme, de terrains de tennis et de boules, etc. Le SCS dépensera 180000F entre 1921 et 1936 soit plus de 100000€ de 2020 et s'endettera. Ce terrain remplit alors toutes les fonctions d'un stade municipal en accueillant gratuitement les écoles ainsi que le 172^{ème} RIF (Régiment d'infanterie de forteresse) pour la « préparation militaire » avant guerre, mais le concept de stade municipal n'apparaîtra qu'au milieu des années 1930.

En 1936, la clôture est en ruine et le SCS demande une aide financière à la Ville.

Le stade ne semble pas tout à fait être aux standards olympiques. En juin 1939, le Président du SCS, le Dr BUR, écrit au Maire « Depuis quelques années la piste de 100m a été creusée dans toute sa longueur pour travaux de canalisation », et l'architecte du projet de nouveau stade indique, en termes très diplomatiques, en mars 1939 : « L'ensemble du terrain est dans un état très défectueux. Pour le terrain central, un nivellement judicieux s'impose si l'on désire en faire une véritable pelouse favorable au football ».

La lettre de remerciement adressée au Maire et au Conseil Municipal par Joseph BÉNÉ, Président de la Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat ».

Une formulation qui n'est pas tout à fait celle d'aujourd'hui.

Source : Archives municipales de Sélestat

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

LE TERRAIN PRÈS DU STADE - BEIM MÜHLBAECHEL (Suite)

Un photographe dans les jardins « Près du stade » en 1930

Le 14 septembre 1930, l'association accueille le V^{ème} congrès régional de la fédération des jardins ouvriers. Les assises de ce congrès se sont tenues à la salle Vauban, réunissant 600 délégués (!!!) venant d'Alsace bien sûr mais également d'autres régions françaises, ainsi que de Suisse, de Belgique et du Luxembourg. À l'occasion de ce congrès, des photos des jardins près du stade sont prises par le photographe E. LORSON. Les jardiniers y posent, endimanchés. Nous disposons, dans nos archives, de six photos au format 23x17cm, colorisées. Ce sont les seules photos d'avant guerre dont nous disposons.



Une clôture délabrée et c'est la fin programmée des jardins ouvriers « près du stade »

En juin 1936, le SCS demande à la Ville de financer la réfection de la clôture du stade qui tombe en ruine. La Ville profite de cette demande pour envisager la création d'un stade municipal. L'époque est à la construction de stades municipaux et l'État finance en partie de tels projets dans les chefs-lieux de canton.

Dans les jardins du Mühlbaechel en 1930. Les jardiniers y posent endimanchés.

À gauche, Mme QUIRIN, la mère de René qui est juste à droite du portillon. Derrière René QUIRIN, Joseph BÉNÉ, le Président fondateur de l'Association pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat.

On remarquera les tribunes du stade du SCS, derrière la clôture. Photo E. Lorson. Archives AJOS

Un temps envisagé, le projet de construction d'un nouveau stade près du Daechertsgraben, dans l'actuel quartier de la Redoute est abandonné pour des raisons financières, et le Conseil Municipal opte pour l'agrandissement du terrain de sport du SCS. Les jours du site de jardins « Près du stade » sont comptés.

En mars 1938 le Conseil Municipal vote la location à notre association, à partir du 1^{er} avril, d'un terrain de 543 ares situé près du Daechertsgraben (un fossé dans l'actuel quartier de la Redoute), pour une durée de 50 ans, en remplacement des jardins près du stade qui devront être restitués à la Ville. Ce terrain qui devait initialement accueillir le nouveau stade sera refusé par l'association car inondable.

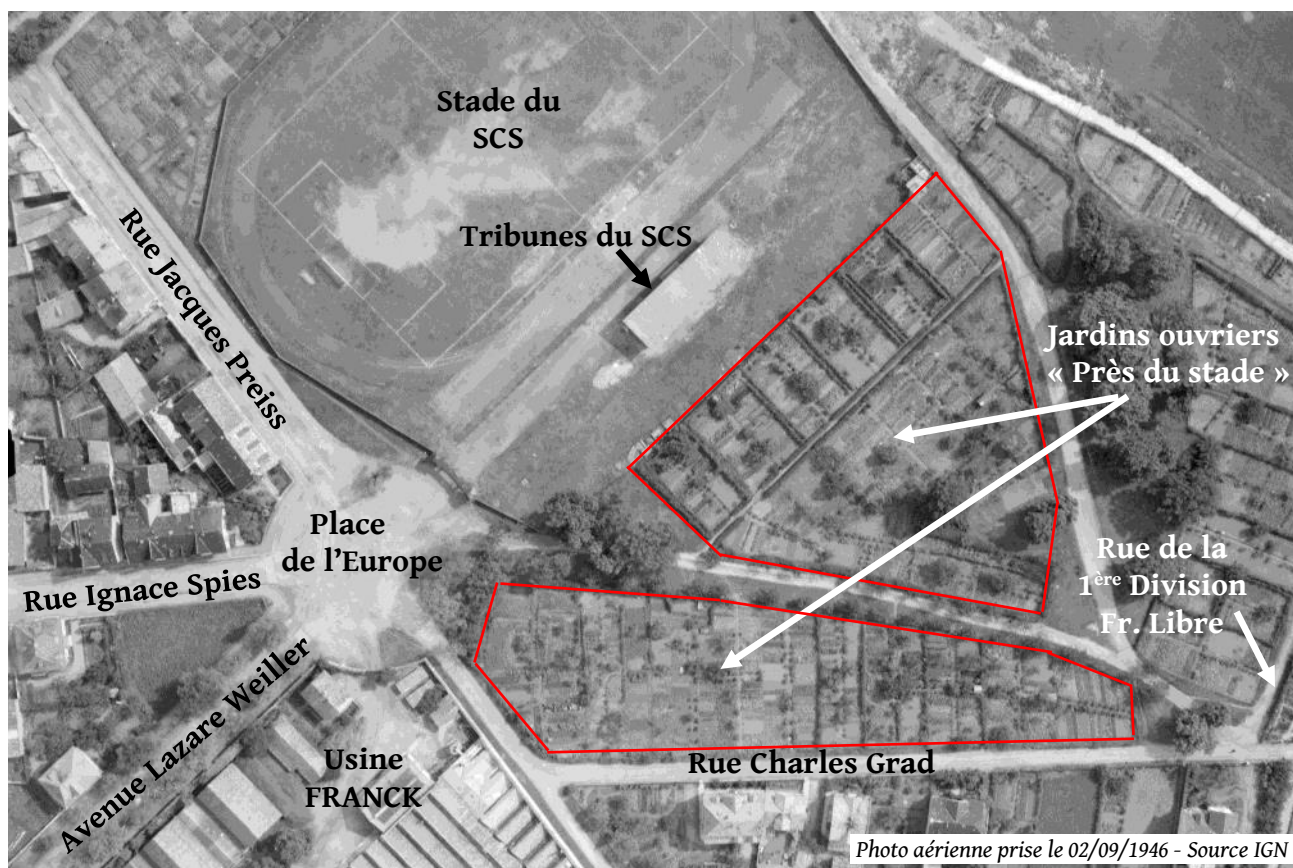


Photo aérienne prise le 02/09/1946 - Source IGN

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

LE TERRAIN PRÈS DU STADE - BEIM MÜHLBAECHEL (Suite)

Un répit avec la guerre mais le projet est relancé en 1946

Le financement par l'État du projet se fait attendre, puis la guerre vient interrompre le projet de création d'un stade municipal. Les jardins ouvriers « près du stade », comme les « jardins de guerre » créés en différents endroits de la ville peuvent nourrir les familles durant ces temps difficiles.

Dès la fin de la guerre, le projet de nouveau stade est réactivé. Fin 1945, l'association décline l'offre d'un terrain dit « patronage-Dächertsgraben » pour remplacer le terrain près du stade du SCS. En mars 1946, le Conseil Municipal décide de mettre à disposition de l'association un terrain de 3ha près de la station de pompage afin que le terrain près du stade puisse être rendu à la Ville dès que possible. Ce sera le site de jardins du Galgenfeld. La mise à disposition est prévue avec effet au... 1er janvier 1946 pour une durée de 50 ans et la Ville propose « la pose à titre gratuit d'une conduite d'eau en un point central pour favoriser la réalisation du projet ».

Pourtant le bail de location des 129,41ares près du stade est renouvelé le 3 juin 1946. Mais le projet de nouveau stade avance et les jours du terrain « Près du stade » sont comptés.

C'en est fini des jardins « Près du stade »

Lors de l'assemblée générale du 3 août 1946, le Maire, Joseph KLEIN, indique « les terrains résiliés au terrain de sport sont à ranger immédiatement après récolte, étant donné que les travaux d'installation du stade municipal débutent en octobre. Les jardiniers le long de la rue Charles Grad peuvent encore y rester jusqu'à une période indéterminée, car cette bande de terre est prévue en terrains de construction. Les permis de construire ne sont pas encore attribués ». Il précise d'autre part qu'une « commission doit être constituée en vue de l'évaluation des arbres fruitiers et vignes ».

Cette indemnité s'élèvera à 25000F (1400€ de 2020). Elle sera utilisée pour financer l'alimentation en eau du nouveau site du Galgenfeld.

Nos archives ne mentionnent pas quand les derniers jardins du site « Près du stade » disparaissent, mais il semble que tous les jardins soient mis à disposition de la Ville durant l'hiver 1946-1947, puisque l'on retrouve les noms de jardiniers du site « Près du stade » dans la liste des jardiniers du Galgenfeld de 1947.



31 janvier 1945 - Cortège funéraire de 3 gradés, dans la rue Charles Grad, se rendant au cimetière Sud. On remarquera à droite, sous la neige, les jardins ouvriers « Près du stade » et à gauche avec la cheminée, l'usine FRANCK. La rue Charles Grad ne fait à l'époque que 5m de large. Source : Archives municipales de Sélestat

Le terrain « Près du stade », divisé en 3 zones — Liste des jardiniers en 1946

Terrain Sport	
1	HURST Paul
2	HALTER Charles ⁽¹⁾
3	HOST Eugène ⁽¹⁾
4	STOTZ Alphonse
5	FRUH Georges Vve
6	BAUMEYER Louis ⁽¹⁾
7	HERBSTER Auguste ⁽¹⁾
8	HUMBEL Georges
9	WILLEM Joseph, père
10	ROBERT François
11	SCHOEPF Charles ⁽¹⁾
12	NOLL Alfred ⁽¹⁾

Terrain Sport (Bei Caspar)	
1	KUNTZ Antoine
2	SCHTUTZ Georges ⁽¹⁾
3	RUCH Ignace
4	COELSCH Alfred ⁽¹⁾
5	LANDIS Auguste ⁽¹⁾
6	FISCHER Camille
7	WOLF Constant ⁽¹⁾
8	REBICHUNG Alfred ⁽¹⁾

Terrain Mühlbaechel	
1	BRUNSCHWILLER Marius
2	MENIER Louis
3	BENTZ Xavier ⁽¹⁾
4	GISSELBRECHT Alphonse
5	RIES Henri ⁽¹⁾
6	MARTIN Lucien ⁽¹⁾
7	SCHERRER Léon
8	BAUMEYER
9	FILLINGER Charles

(1) Ces jardiniers sont dans la liste des jardiniers du site du Galgenfeld de 1947



Dans les jardins du Mühlbaechel en 1930. L'une des six photos colorisées dont nous disposons. Adultes et enfants y posent endimanchés. De gauche à droite, Joseph MENRATH, Jean-Baptiste DANGUEL et Mme MENRATH. On remarquera à gauche la clôture du stade du SCS et au fond à gauche les arbres sur les remparts. Photographie : E. Lorson. Archives AJOS. Les six photos peuvent être consultées sur notre site web, rubrique « Histoire de l'AJOS », période 1925-1945.

Dans le prochain numéro, nous évoquerons les « Kriegsgärten » ou jardins de guerre, des terrains mis à disposition de l'association par des particuliers ou par la Ville durant la seconde guerre mondiale.

Nos sources pour cet article : Archives AJOS, Archives municipales de Sélestat, IGN, journal « L'Écho de Sélestat » du 28 février 1927.

Tous nos remerciements à Michel ROESCH pour son aide si précieuse.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Autour du site « Près du stade » : Les toiles FRANCK

Les jardins « Près du stade » avaient pour voisin l'usine « Toiles Métalliques FRANCK », ce qui nous donne l'occasion d'évoquer près de 250 ans de vie industrielle à Sélestat. Une version très enrichie de cet article (12 pages), retraçant l'histoire des entreprises ROSWAG, HATTERER, LANG, FRANCK et MARTEL-CATALA-ALBANY, est consultable [ici](#) ou sur la page « [Notre lettre d'info](#) » de notre site web www.ajos.fr.

Tout commence vers 1778 avec Ignace ROSWAG

Vers 1778, Ignace ROSWAG implante à Sélestat, au 20 rue du Sel, l'entreprise créée à Obernai par son père Frantz JACOB, maître tamisier, c'est-à-dire fabricant de tamis en toiles fines pour meunerie, huilerie, verrerie, etc. Le père et le fils créent des produits de qualité en remplaçant le fil de crin ou de soie et les fines lattes de bois par des fils métalliques tréfilés (réduction de la section) par eux-mêmes. Mais surtout ils vont adapter les métiers à tisser le textile (à bras, nous ne sommes que fin XVIII^{ème}) aux spécificités du tissage métallique. Leurs tamis sont alors tous métalliques et leur solidité reconnue fait qu'ils sont utilisés dans des domaines aussi variés que la meunerie, l'agriculture, la verrerie ou... la papeterie. L'entreprise croît rapidement et implante des dépôts-ateliers à Paris, Lyon, Bordeaux, Nantes mais également Londres, Turin, Amsterdam, Moscou ou en Allemagne près de Francfort-sur-le Main. La concurrence, des choix de développement coûteux, mettent l'entreprise en difficulté. Après la guerre de 1870, l'exode vers la France de la plupart des membres de la famille et la confiscation des biens provoquent la disparition de l'entreprise. Mais, depuis sa création, l'entreprise ROSWAG a essaimé avec la création des établissements LANG en 1821, HATTERER en 1830, FRANCK en 1858 et MARTEL-CATALA en 1868. Sélestat est devenu un haut lieu mondial de la fabrication des toiles métalliques destinées à l'industrie papetière.

FRANCK, 130 ans d'histoire industrielle à Sélestat

Alphonse Joseph FRANCK arrive à Sélestat en 1840 où il est employé à l'usine Louis LANG & Fils comme chef comptable, puis comme fondé de pouvoir. En 1858, il fonde, avec quelques amis, les établissements FRANCK & Cie. L'entreprise acquiert rapidement une solide réputation, les métiers à tisser deviennent plus encombrants et la place manque dans les ateliers de la rue des Clefs. Alphonse Joseph FRANCK achète en 1889 à la Ville, un grand terrain situé à l'angle du chemin du Roi de Pologne (Polnischer Königs Weg) et de l'allée des Tilleuls (Linden Allée), actuellement rue [Jacques Preiss](#) et rue Lazare Weiller (Les tilleuls avaient été abattus en 1870 par les autorités militaires françaises pour des considérations stratégiques). Il y crée une usine ultra moderne, y installant des métiers à tisser dernier cri achetés en Allemagne et une nouvelle machine à vapeur qui entrainera les métiers à tisser. Signe de modernité, l'usine est l'un des premiers abonnés au téléphone avec le numéro 4 à Sélestat.

En 1898, René, le fils d'Alphonse Joseph FRANCK prend les rênes de l'entreprise « Metallgewebefabrik FRANCK und Co ». À l'instar de ses confrères LANG, CATALA et MARTEL, René FRANCK fait construire en 1902 une magnifique villa familiale. Cette villa, agrandie en 1915, sera rachetée en 1949 par le département du Bas-Rhin, afin d'y établir la sous-préfecture de Sélestat que nous connaissons aujourd'hui.

L'entreprise FRANCK est prospère et passe tant bien que mal la première guerre mondiale, contrainte d'orienter sa production vers l'industrie de guerre. Au sortir de la Grande Guerre, les affaires reprennent et se développent. En 1938, René FRANCK, âgé de 76 ans, passe la main à ses fils Pierre et Maurice. La société change de nom et devient la SARL « Toiles Métalliques FRANCK ».

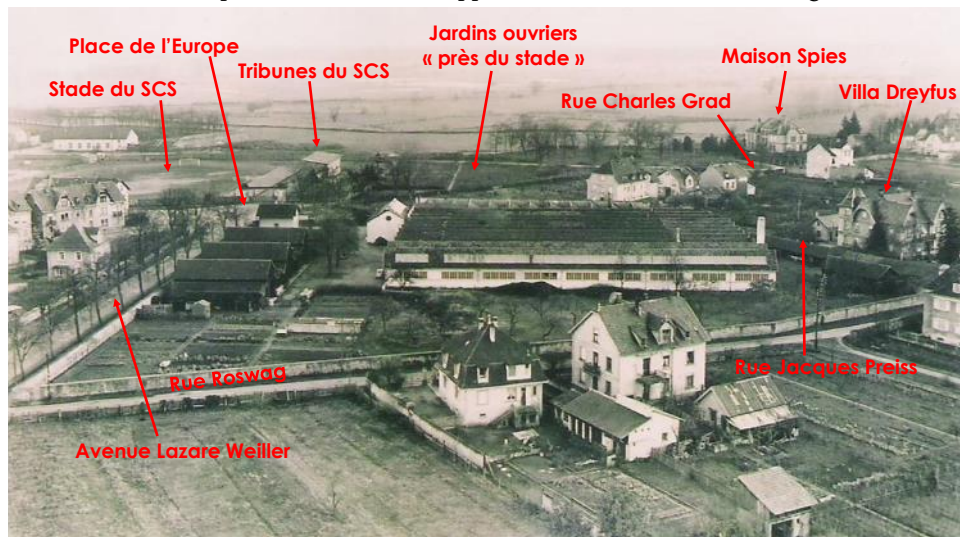
La seconde guerre mondiale survient, avec de toutes autres conséquences pour l'entreprise. Pierre FRANCK sera interné au camp de travail de Schirmeck, puis libéré en 1940 pour raison de santé. Maurice FRANCK est envoyé dans un camp de travail en Forêt Noire d'où il reviendra en 1945 avec une santé à jamais dégradée. L'occupant réquisitionne les métiers à tisser les plus modernes qui sont remontés chez des fabricants de toiles allemands. Lors des derniers mois de guerre, l'usine est endommagée.

À la libération, la remise en route est difficile. Il faut remettre les ateliers en état, récupérer les métiers à tisser réquisitionnés, trouver les fils cuivreux nécessaires à la fabrication, en cette période où tout manque. L'entraide entre industriels sélestadiens est de mise. L'entreprise surmonte la seconde guerre mondiale, mais elle ne parvient pas à s'adapter à l'évolution de la demande des industriels. Des difficultés de gestion amènent les dirigeants à chercher un repreneur. Ce sera MARTEL-CATALA en 1968. Le Directeur Général de MARTEL-CATALA devient PDG des toiles FRANCK. La production évolue alors vers les toiles en plastique qui remplacent les toiles métalliques dans les papeteries. Mais en 1985, MARTEL-CATALA intègre la multinationale « ALBANY international ». Cette dernière décide de fermer les ateliers FRANCK en 1989. Le personnel est déplacé chez MARTEL-CATALA. Les toiles « FRANCK » sont maintenant fabriquées par MARTEL-CATALA - ALBANY. Les bâtiments de l'usine FRANCK sont démolis en 1994. Un nouveau quartier voit le jour entre les rues Roswag et Jacques Preiss et l'avenue Lazare Weiller, à la fin des années 1990. Plus rien ne rappelle l'existence de cette épopée industrielle de près de 130 ans, pas même le nom d'une rue. Quant à l'usine ALBANY qui sera, à son apogée, l'un des trois leaders mondiaux dans les toiles pour papeterie, elle fermera définitivement ses portes en 2017, près de deux siècles et demi après qu'Ignace ROSWAG ait lancé cette activité de tissage des toiles métalliques à Sélestat.

Tous nos remerciements pour leur aide à Michel ROESCH et à toute l'équipe des archives municipales de Sélestat.

Nos sources pour cet article :

Les toiles pour papeteries - Une industrie pionnière d'Alsace à la conquête du monde - Éditions du Signe ISBN 978-2-746-83534-4.
Les toiles métalliques à Sélestat - Jean Marie JOSEPH - Annuaire n°49-1999 des amis de la Bibliothèque Humaniste.
Archives de la ville de Sélestat



L'usine FRANCK dans les années 1930 - Photo probablement prise depuis le château d'eau